

JEAN-MARIE LANDRIEFF (1)

M. Jean-Marie des Bordes de Landrieff, envoyé commissaire des guerres au Canada, à l'heure où cette colonie succombait les armes à la main après une résistance héroïque et prolongée, était fils de Gabriel-Alexis des Bordes Landrieff, conseiller du roi, président au siège de la Marche (Limousin) et de dame Marguerite Mercier.

Ce personnage, que je dirais inconnu de nos historiens, est mentionné dix-sept fois dans les opuscules publiées, il y a vingt-cinq et vingt-sept ans, par M. l'abbé Daniel, du séminaire de Saint-Sulpice, de Montréal. Je vais assortir ces notes et les placer sous les yeux des lecteurs du *Bulletin*.

A Montréal, le 25 juin 1761, M. de Landrieff épousait Marie-Gillette, née en 1732, la plus jeune des filles de Gaspard-Charles Chaussegros de Léry et de Renée Le Gardeur de Beauvais. On voit la signature de Pierre Landrieff, au contrat, probablement un frère du marié.

M. de Léry, ingénieur en chef de la Nouvelle-France, était décédé en 1756. Son fils, Joseph-Gaspard, ingénieur lui aussi, avait épousé Louise-Madeleine de Brouage ; ce ménage espérait pouvoir demeurer quelque temps dans le pays, malgré la capitulation de Montréal le 8 septembre 1760, mais on lui donna l'injonction de partir. Chose curieuse, M. de Landrieff se trouva chargé d'adresser cet ordre à son beau-frère, le 3 août 1761, quarante jours après les noces ci-dessus. Toutefois, une permission spéciale l'autorisa de différer son départ jusqu'au printemps suivant.

Le règlement des affaires entre les autorités anglaises du Canada et le commissaire du roi de France retint ce dernier jusqu'à 1763 au moins, puisque le dictionnaire de Mgr Tanguay signale sa présence à Saint-Antoine de la rivière Chambly, le 14 février de cette année.

Joseph-Gaspard de Léry se détermina à retourner au Canada et une fois débarqué à Québec on lui procura de

(1) II, I, 123.